

Dariusz Długosz

---

*Soirée d'études franco-polonaises :*

« *Qumrân... 70 ans après la découverte* »

À l'initiative du soussigné le Centre Scientifique de l'Académie Polonaise à Paris a organisé le 21 juin 2017 une soirée d'études franco-polonaises *Qumrân...70 ans après la découverte* sous le haut patronage de Jean-Luc Martinez, président-directeur du Musée du Louvre et animée par Benoît de Sagazan, rédacteur en chef du Monde de la Bible.

À l'origine de la plus grande aventure archéologique du XXe siècle, la découverte des manuscrits de Qumrân pourrait presque être considérée comme le conte d'un Bédouin de la tribu des Ta'amireh, Mohammed edh-Dhib (loup), lequel était à la recherche d'une chèvre égarée au nord du wadi Qumrân. Il remarque l'entrée d'une grotte où sa bête a pu se perdre. Un caillou jeté puis le bruit d'une poterie qui se brise l'ont poussé à s'y hisser. Il aperçoit alors dans la pénombre une série de jarres à manuscrits. Ainsi, un beau jour du printemps 1947, les manuscrits de Qumrân sont tirés d'un sommeil de deux millénaires dans les grottes de Judée. Depuis, ils n'en finissent pas de fasciner.

Tous les éléments sont réunis pour considérer Qumrân comme l'une des plus grandes découvertes du XXe siècle mais aussi un phénomène exceptionnel en archéologie biblique. Tout d'abord, une découverte mystérieuse et rocambolesque dans la Palestine au moment de la naissance de l'état d'Israël en 1948, puis un trésor inestimable de textes bibliques touchant le judaïsme ancien et le christianisme primitif, pour finir avec les esséniens, un mouvement juif resurgi dans l'étonnant paysage de la mer Morte. Cette découverte exceptionnelle a été suivie par les fouilles archéologiques des grottes et du site de Khirbet Qumrân, fouilles menées par l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF) sous la direction du père Roland de Vaux dans les années 1949-1956. Dès 1993, le corpus des manuscrits de Qumrân est disponible sur les microfiches et sur CD-ROM en 1997. Tous, presque 900 fragments découverts à Qumrân, sont déjà publiés dans la série *Discoveries in the Judean Desert*, 39 volumes déjà parus jusqu'en 2010.

Cependant, depuis la découverte des manuscrits de la mer Morte, aucun chercheur n'était parvenu à résoudre ces questions pourtant essentielles : qui les a écrits ? Pourquoi ont-ils été cachés dans les grottes voisines ? De plus, s'interroger 70 ans après la découverte sur la vocation de ce site mystère qu'est Khirbet Qumrân – sujet de diverses théories en vogue sur l'histoire des esséniens qui, toutes, se heurtent à des difficultés – revient tout d'abord à mener une recherche archéologique minutieuse, mettant en lien l'ensemble des éléments connus à ce jour, y compris la publication finale des données de la première fouille menée par le père de Vaux, tâche confiée à une équipe d'archéologues de l'EBAF. Répondre à ces questions, c'est enfin comprendre ce qu'est réellement le site de Khirbet Qumrân. Tel fut le but de cette soirée d'études franco-polonaises sur la découverte de Khirbet Qumrân et les manuscrits de la mer Morte.

Les découvertes de Qumrân associent deux types de documents : des manuscrits trouvés dans les grottes et les ruines du site de Khirbet Qumrân. Dans son allocution d'ouverture Jean-Luc Martinez, président directeur du Musée du Louvre, a souligné l'importance de cette découverte majeure en archéologie biblique du XXe siècle pour le progrès d'études et de notre compréhension de la Bible hébraïque et pour une constitution d'une collection d'artefacts archéologiques de la mer Morte exposée au Musée du Louvre. À son tour Benoît de Sagazan, rédacteur en chef de la revue française *Le monde de la Bible*, a présenté un premier bilan de la recherche actuelle des découvertes archéologiques et des manuscrits de la mer Morte 70 ans après leur découverte. Ainsi, la soirée d'études *Qumrân 70 ans après la découverte* a permis de parcourir les voies de la recherche actuelle dans deux domaines : l'archéologie de Khirbet Qumrân et les manuscrits de la mer Morte.

Tout d'abord, la « thèse essénienne », élaborée par le père de Vaux, est restée incontestée pendant plus de trente ans, et pourtant, la publication de son œuvre et les progrès de la recherche ont permis aux archéologues de la nuancer. Estelle Villeneuve (Maison de l'archéologie et de l'ethnologie René-Ginouvres à Nanterre) a éclairé l'état actuel de la publication des fouilles du père Roland de Vaux en faisant une référence aux publications récentes parues à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. D'un autre côté, les fouilles de Roland de Vaux à Qumrân de 1949 à 1956 sont à l'origine de riches et diverses collections concernant les artefacts archéologiques et les manuscrits à Paris, tous méconnus du grand public, d'où, pour la première fois, leur présentation complète a été assurée par

Dariusz Długosz (Musée du Louvre). Tandis que l'archéologie de Qumrân recompose et précise de plus en plus l'histoire de l'occupation du site, l'étude des manuscrits progresse, grâce à des études complexes et de nouvelles technologies, mises à la disposition d'épigraphe et de philologues bibliques par une génération nouvelle de chercheurs, tel que Michael Langlois (Université de Strasbourg et Institut universitaire de France) qui a présenté des nouveaux fragments de Qumrân en cours de publication par une équipe internationale. De plus ce jeune chercheur franco-américain et génie en informatique a brillamment illustré ses inventions de technologies permettant à un meilleure et complet déchiffrement de fragments des textes de la mer Morte. Près de 900 manuscrits en mauvais état de conservation et difficiles à déchiffrer ont été trouvés à Qumrân dans les grottes numérotées de 1Q à 11Q (hormis les premiers grands rouleaux acquis par le musée d'Israël à Jérusalem). Leur publication, véritable défi, a été confiée à une équipe internationale *The Scroller Team*, constituée de huit jeunes savants du musée archéologique de Palestine à Jérusalem. Parmi eux, Józef Tadeusz Milik (1922-2006) a été l'un des plus grands déchiffreurs des manuscrits de la mer Morte. La figure emblématique de ce génie polonais en langues bibliques et classiques qui mérite ainsi le titre honorifique de « *Champollion des rouleaux de la mer Morte* » était présenté à l'aide d'une riche documentation scientifique et photographique par Zdzisław Jan Kapera (Université Jagellone de Cracovie).

Grâce à cette découverte extraordinaire en 1947, la « Bibliothèque » de ces presque 900 manuscrits de Qumrân a bouleversé à jamais nos connaissances de la création, de la transmission et de la fixation du texte de la Bible. Par ailleurs, la découverte de Qumrân a aussi soulevé l'espoir que ces nouveaux documents, par la recherche sur les rapports entre ces manuscrits, l'essénisme et le Nouveau Testament, puissent aider à éclairer enfin l'histoire de la naissance du christianisme dans la Judée romaine. Une équipe franco-polonaise réunissant des spécialistes (archéologues, philologues et biblistes) a ainsi tiré le bilan actuel de soixante-dix années de recherches concernant l'archéologie et les manuscrits de l'une des plus grandes découvertes en archéologie biblique du XXe siècle. Voici une présentation des participants de cette soirée d'études franco-polonaises *Qumrân...70 ans après la découverte* tenue au Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris :



Photo 1. Monsieur Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

Jean-Luc Martinez, archéologue et historien de l'art français spécialisé dans la sculpture grecque antique. Président-directeur de l'établissement public du Musée du Louvre (2013). Il est membre de l'École française d'Athènes de 1993 à 1996 et a fouillé à Délos et à Delphes. Il a enseigné l'archéologie à l'université catholique de Paris, puis à l'université Paris X-Nanterre. En 1997, il devient conservateur en chef du patrimoine au Musée du Louvre, chargé des sculptures grecques antiques et a enseigné à l'École du Louvre. Puis il dirige de 2007 à 2013 le Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Suite aux destructions du patrimoine en Syrie et en Irak, il remet en novembre 2015 au Président de la République le rapport intitulé *Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité*. Chevalier de la Légion d'honneur (2015).

Benoît de Sagazan, journaliste (Prix Paul Leroy-Beaulieu 2009 décerné par l'Académie des Sciences morales et politiques) et rédacteur en chef du *Monde de la Bible*, magazine d'histoire et d'archéologie (2008) et chargé de mission recherche et développement autour des thématiques Histoire et patrimoine. Il est aussi auteur du site Patrimoine-en-blog. Rédacteur

en chef adjoint chargé à la direction Culture et religion du Groupe Bayard (2006-2008) et auparavant rédacteur en chef adjoint à un hebdomadaire *Pèlerin* et chroniqueur hebdomadaire pour le réseau radiophonique RCF (2001-2006). Rédaction en chef des Hors-série de *Pèlerin : L'aventure vers Compostelle* (2003) ; *Lourdes et ses secrets* (2008) ; *Compostelle, L'appel du chemin* (2009).

Estelle Villeneuve, archéologue et chercheur, associée à l'Unité Mixte des Recherches « Archéologie et Sciences de l'Antiquité » de la Maison de l'archéologie René-Ginouvres de Nanterre. Spécialiste en archéologie et céramologie byzantine et proto-islamique. Elle a participé à de nombreuses fouilles : à Tell Keisan et Khirbet Samra (École biblique et archéologique Française de Jérusalem), mais aussi à Jérash, Bosra et Tell Arqa (Institut Français du Proche – Orient à Beirut). Auteur de nombreux ouvrages : *Sous les pierres, la Bible. Les grandes découvertes de l'archéologie* (2017) ; *Qumrân. Les secrets des manuscrits de la mer Morte, catalogue de l'exposition à la BnF* avec Laurent Hérichier et Michaël Langlois (2010) ; *L'affaire de Qumrân. La découverte des manuscrits de la mer Morte* (2006). Elle collabore avec Jean-Baptiste Humbert de l'EBAF pour la publication des fouilles de père Roland de Vaux à Khirbet Qumrân.

Michaël Langlois, bibliste et philologue, maître de conférences à l'université de Strasbourg et membre de l'Institut universitaire de France, chercheur associé au CNRS et au Collège de France. Spécialiste en études du monde biblique et de la littérature hébraïque et araméenne, éditeur scientifique des cahiers « *Semitica* » de l'Institut d'études sémitiques du Collège de France, il dirige la collection « *L'écriture de la Bible* » et codirige *La Bibliothèque de Qumrân* aux Éditions du Cerf. Ses domaines de recherche actuels sont l'Écriture de la Bible, judaïsme ancien, christianisme naissant. Auteur de nombreux ouvrages : *Le premier manuscrit du Livre d'Hénoch* (2008) ; *Qumrân. Les secrets des manuscrits de la mer Morte, catalogue de l'exposition à la BnF* avec Laurent Hérichier et Estelle Villeneuve (2010) ou *Gleanings from the Caves* (2016).

Zdzisław Jan Kapera, historien, qumranologue, orientaliste. L'ancien directeur de la Bibliothèque de l'Institut d'études orientales de l'Université Jagellonne. Il a organisé à Cracovie six colloques internationales sur Qumrân (1987-1998) et il est éditeur et rédacteur en chef de deux revues spécialisées, en recherches sur le site de Qumrân et les manuscrits de la

mer Morte *The Qumran Chronicle* (1990) et en études bibliques *The Polish Journal of Biblical Research* (2000), mais aussi de deux séries d'études qumraniennes *Qumranica Mogilanensia* (1989) et *Biblioteka Zwojow* (1994). Auteur de nombreux ouvrages dédiés à Qumrân et à J.T. Milik : *Doyen of The Dead Sea Scrolls. An in depth biography of Józef Tadeusz Milik (1922-2006)* avec Robert Feather (2011). Il est rédacteur en chef et propriétaire d'éditions Enigma Press.

Dariusz Długosz a été maître de conférences en histoire et archéologie du Proche – Orient ancien à l'Université de Szczecin en Pologne (1985-1990). Il a poursuivi ses études en muséologie à l'École du Louvre (1996-1997) et en archéologie et philologie bibliques à l'École Pratique des Hautes Études (1999-2001). Il est rédacteur des Actes du colloque international *Józef Tadeusz Milik et le cinquantenaire de la découverte de la mer Morte de Qumrân* (2000), ainsi que collaborateur de revues spécialisées sur Khirbet Qumrân et les manuscrits de la mer Morte : *The Qumran Chronicle, Revue de Qumrân et Dead Sea Discoveries*. Auteur de nombreuses études en archéologie biblique et du recueil d'essais en polonais *Z Bibliq na ty* (2012). Technicien des services culturels au Musée du Louvre (1994).



Photo 2. Les intervenants de la soirée au Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris